

*Le dollar canadien*

**Une voix:** Règlement!

**M. Martin:** Monsieur l'Orateur, je ne savais pas qu'en quelque sorte, le débat se poursuivait maintenant en comité plénier...

**M. Gillies:** C'est vous qui avez commencé.

**M. Martin:** Je n'avais pas conscience d'avoir interrompu quelqu'un d'autre...

**M. Alexander:** C'est de votre faute.

**M. Martin:** J'ai touché une corde sensible, monsieur l'Orateur, et on s'est tout de suite énervé...

**M. Crosbie:** En nous interrompant.

**M. Martin:** Je voudrais revenir au point soulevé par le député de Saint-Jean-Ouest. Le gouverneur a déclaré dans ses remarques initiales et je l'ai consigné au compte rendu, mais je le répéterai:

... plus d'exportations, plus de substitutions aux importations, un déficit plus faible du compte courant, une sujétion moins étroite aux capitaux étrangers, un rendement accru, un plus grand nombre d'emplois, des revenus plus élevés et des déficits plus faibles de l'État que ceux qui seraient accumulés par ailleurs.

Il laissait clairement entendre que ce qui s'est produit a permis de restreindre les déficits de l'État...

**M. Alexander:** Disons qu'il est 6 heures.

**M. Martin:** De toute évidence, nous touchons une fibre sensible chez les députés de l'opposition...

**Une voix:** Nous avons toujours la fibre sensible quand vous parlez.

**M. Martin:** ... en ce qui concerne tout le domaine du taux de change. Les faits sont évidents. Au cours de mon exposé, je déposerai d'autres documents sur le bureau.

Au Canada, le rendement de l'économie a été excellent dans la plupart des secteurs. Nous éprouvons certes des difficultés, notamment au niveau du chômage régional. Nous l'admettons. Rien n'est parfait. Il n'y a pas de pays au monde où tout soit parfait. Cependant, les données qui ont été consignées et celles qui le seront indiquent qu'au niveau international, parmi les sept autres pays industrialisés que le chef de l'opposition a nommés lors du débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône de l'automne dernier, le Canada se place au premier ou au deuxième rang des maints secteurs importants de l'économie...

**Une voix:** 6 heures.

**M. Martin:** Voilà les faits. Ces résultats sont dus à un taux de change plus faible. Je ne dis pas que c'est idéal que le dollar canadien ne vaille que 83 ou 85 cents. J'ignore ce qui serait l'idéal...

**Une voix:** Vous avez raison.

**M. Martin:** Mais le fait demeure qu'un taux de change plus faible a permis d'atteindre certains de ces résultats favorables...

[M. Crosbie.]

**M. l'Orateur adjoint:** A l'ordre. Je dois informer le député que puisqu'il est 6 heures, je quitte maintenant le fauteuil jusqu'à 8 heures ce soir.

(La séance est suspendue à 6 heures.)

● (2000)

**REPRISE DE LA SÉANCE**

La séance reprend à 8 heures.

**M. Martin:** Monsieur l'Orateur, avant de poursuivre, j'aimerais poser une très brève question de privilège. Lorsque je parlais, avant l'ajournement pour le dîner, deux députés de l'opposition m'ont traité de menteur. L'un d'eux a eu la bienveillance de retirer ces propos antiparlementaires, mais non pas l'autre. Je me demande si on pourrait donner au député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie) l'occasion de le faire avant que je ne poursuive mes observations.

**L'Orateur suppléant (M. Turner):** A l'ordre. La présidence considère cela comme un préavis et le député pourra soulever la question à nouveau demain après que nous aurons eu l'occasion d'examiner les «bleus».

**M. Martin:** Monsieur l'Orateur, c'est parce que j'ai examiné les «bleus» pendant l'heure du dîner que je sais que ce commentaire s'y trouve.

J'ai signalé certains faits, partout au pays, qui prouvent que notre économie se porte bien. J'ai fait remarquer qu'il y a certaines exceptions et certains problèmes sur lesquels le gouvernement se penche. Il n'est pas rare qu'un pays ait des problèmes dans certains domaines particuliers.

Je veux reprendre pour le compte rendu certains aspects très positifs de la dernière décennie, sous le gouvernement actuel. Au cours de la dernière décennie pour laquelle nous possédons des statistiques, soit 1968 à 1977, le produit national brut du Canada a cru en moyenne de 4.6 p. 100 par année. Contrairement à ce qu'a dit le député de Don Valley, il est important de replacer notre progrès dans le contexte international. Nous ne vivons pas dans le vide. Au cours de la même période, la croissance réelle aux États-Unis était de 2.9 p. 100 par année. Nous ne sommes en fait surpassés que par le Japon.

● (2010)

Un chiffre peut-être encore plus significatif est la hausse du revenu réel personnel qui était disponible durant cette période. Pour les Canadiens, le revenu réel disponible par habitant s'est accru de 51.9 p. 100. Le chiffre correspondant pour les Américains était de 24 p. 100, c'est-à-dire moins de la moitié.

L'accroissement de l'emploi a également été ferme au Canada. Depuis 1970, le nombre d'emplois au Canada a augmenté de 23 p. 100 ou de plus de 2 millions. Durant la même période, les emplois augmentaient de 15 p. 100 aux États-Unis, de 5 p. 100 au Japon, tandis qu'en Allemagne, ils diminuaient de 6 p. 100.

Depuis le choc provoqué par les pays de l'OPEP en 1973, un seul pays industrialisé au monde a connu chaque année une hausse de l'emploi. C'est le Canada.

Que dire de la situation actuelle de l'économie? L'an dernier, la croissance réelle au Canada était d'environ 3.5 p. 100. Il faut avouer qu'elle n'a pas répondu à nos attentes. Toutefois,